

26ème dimanche du Temps ordinaire

Les textes bibliques de ce dimanche dénoncent les incohérences qui peuvent exister dans nos jugements. C'est ce qui se passait au temps d'Ézéchiel (1^{ère} lecture). Le prophète s'adresse à un peuple déporté loin de sa terre natale. La nation juive a été disséminée en terre païenne. Beaucoup pensent que c'est à cause des fautes des générations précédentes qu'ils subissent une telle catastrophe. Le prophète réagit contre cette mentalité : il rappelle à chacun ses responsabilités ; c'est également important pour nous : nous sommes tous appelés à réorienter notre vie vers le Seigneur et à le suivre.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous donne des précisions sur ce que doit être cette conversion. Il nous parle de vie fraternelle, d'humilité et même d'abaissement. Notre modèle doit être le Christ. Il a accepté la mort par amour de ses frères. C'est cette attitude qui lui a valu de triompher. Et c'est à ce triomphe sur la mort et le péché qu'il veut tous nous associer. Avoir les mêmes sentiments que lui, c'est être tout entier orienté vers le salut et la vie des hommes.

Dans l'Évangile, Jésus nous raconte la parabole des deux fils qui sont envoyés par leur père pour travailler à sa vigne.

Ces enfants qui disent oui mais ne font rien, nous en connaissons tous. Quand on leur demande de faire quelque chose, ils savent dire un oui convaincant, mais une heure plus tard, on les retrouve devant leur télévision ou plongés ou leur téléphone portable sans avoir bougé le petit doigt. À travers ce constat, Jésus nous interpelle sur notre vie : "vous avez de belles paroles mais vous ne faites pas ce que Dieu attend de vous. Votre vie n'est pas en accord avec ce que vous prétendez être. Vous croyez être parfaits, mais vous n'êtes pas convertis.

Au même moment, nous avons des mal-croyants notoires, des gens de mauvaise vie, voleurs et tricheurs, des femmes qu'on disait perdues : les uns et les autres étaient considérés comme irrécupérables. Or voilà qu'ils accueillent l'annonce du Salut : ils se convertissent et changent de vie. Leur "non" est devenu un "oui" parce qu'ils ont cru à l'amour de Dieu qui les ouvrait à un avenir nouveau.

Ce que Jésus dénonce, c'est l'orgueil et aussi le mépris à l'égard du pécheur. Ce dernier est enfoncé dans son passé et sa mauvaise réputation. On ne lui laisse aucune chance, mais Dieu n'est pas ainsi. Comme nous l'a rappelé le prophète Ézéchiel, le juste peut se pervertir et le méchant se convertir. Jésus voit ce qu'il y a dans le cœur de chacun. Il accueille le pécheur qui revient à Dieu. Les publicains et les prostituées avaient commencé par dire non à cet appel. Mais ils se sont convertis. Ils ont accueilli celui qui, seul, pouvait donner un sens à leur existence. Cette

rencontre avec Dieu a complètement changé leur vie. Tout au long des évangiles, nous découvrons que les grands témoins de la foi sont des pécheurs pardonnés.

Au-delà des grands prêtres et des anciens, Jésus s'adresse aussi à chacun de nous ; c'est à nous qu'il pose la question : "Lequel des deux a fait la volonté du Père ?" La réponse nous appartient mais il ne faut pas oublier d'en tirer les conséquences : nous ne pouvons pas nous contenter de bons sentiments, de superbes résolutions, d'ardentes prières... il en faut bien sûr, mais si les actes ne suivent pas, nous ne sommes pas convertis. Une simple visite à un malade compte plus qu'un beau discours sur la maladie ; un pardon donné a plus de poids qu'une dissertation sur la paix.

En ce jour, nous entendons la Parole du Père : "Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne !" Cette vigne c'est le Royaume de Dieu, Royaume d'amour, de justice et de paix. C'est là que Dieu veut rassembler tous les hommes, y compris ceux qui sont loin de lui.

Travailler à la Vigne du Seigneur, c'est participer à cette œuvre de rassemblement, c'est témoigner de la foi et de l'espérance qui nous habitent. Nous sommes tous envoyés dans ce monde pour y être des messagers de l'Évangile. C'est à notre amour que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Nous allons célébrer ensemble cette Eucharistie : qu'elle soit pour chacun de nous le lieu du repentir qui précède un engagement plus vrai dans la vigne du Seigneur.

Sources : revues liturgiques – "Ta Parole est ma joie" (Joseph Proux).